

6 Société et Culture

Santé/Journée mondiale du rein

" Le rein et la santé de la femme "



Dr Mbourou Etomba, directrice du CNH (d) et le représentant de l'OMS lors du lancement des activités.



La phase de la prise des paramètres

AJT

Libreville/Gabon

C'est le thème retenu par la communauté internationale pour célébrer cette journée, marquée par plusieurs manifestations à Libreville et Owendo. Les activités de dépistages se poursuivent ce samedi au centre d'hémodialyse du CHUL.

PRÈS de 300 patients actuellement dialysés. Plus de 800 consultations par an de patients atteints d'une maladie rénale enregistrés. Sur le plan mondial, les maladies rénales se situent au 8e rang des

causes de décès.

Les chiffres ci-dessus, qui concernent le Gabon, ont été donnés par le docteur Armelle Judith Mbourou Itoumba, directrice du Centre national d'hémodialyse (CNH), à l'occasion de la célébration, jeudi dernier, de la 13e édition de la Journée mondiale du rein, sous le thème "Le rein et la santé de la femme". Une journée qui a, en effet, coïncidé avec la célébration de la Journée internationale de la femme.

Occasion pour la responsable du l'unique centre d'hémodialyse du pays de relever: « bien qu'elle soit touchée au même titre que les hommes, la pathologie rénale chez la femme se ca-



Affluence au dépistage gratuit: hommes et femmes ont répondu à l'appel.

ractérise par des particularités bien spécifiques. Du fait qu'elle entraîne souvent

des complications obstétricales, sur la fertilité et des risques de naissance pré-

maturée. La question est donc à regarder avec un peu plus d'acuité devant un besoin évident d'une prise de conscience accrue de tout un chacun et surtout des femmes pour qui cette journée est dédiée», a-t-elle indiqué.

Dépistage gratuit des stigmates d'atteinte de la maladie rénale, insuffisance rénale chronique comme phase ultime, sensibilisation aux causes et règles d'or pour protéger ses reins, tel est le menu des activités organisées dans ce cadre par le CNH.

A noter qu'il existe des maladies spécifiques chez les femmes: les infections urinaires, plus fréquentes chez elles et pouvant en-

traîner des complications possibles dont une infection du rein, dans le cas où ces infections sont mal soignées. Les maladies dites auto-immunes, comme le lupus - l'organisme produit des anticorps contre soi -, de même que la grossesse qui peut se compliquer avec de l'hypertension et entraîner des conséquences importantes au niveau rénal.

Autant d'éléments qui suffisent donc à drainer la gent féminine pour bénéficier des activités de dépistages gratuits qui se poursuivent ce samedi au Centre d'hémodialyse dans l'enceinte du Centre hospitalo-universitaire de Libreville.

État civil/ Retard dans la déclaration des naissances

Une préoccupation du maire du 4e arrondissement



Le maire du 4e arrondissement, Axel Jesson Denis Ayenoue, et son adjoint lors de la rencontre...

P.M.M

Libreville/Gabon

Axel Jesson Denis Ayenoue a réuni hier, les responsables des structures sanitaires publiques et privées de sa circonscription. Une rencontre élargie aux chefs des quartiers.

LES questions d'état civil, notamment celles liées à l'acquisition des actes de naissance, étaient au cen-

tre des échanges hier, entre le maire du 4e arrondissement de Libreville, Axel Jesson Denis Ayenoue et les responsables des structures sanitaires publiques et privées de sa circonscription. La rencontre à laquelle prenaient également part les chefs des quartiers dudit arrondissement, se tenait en marge de la journée internationale des droits de la femme et avait, entre autres, but de trouver des voies et moyens de mettre fin aux retards observés en ma-

tière de déclarations de naissance.

Durant plus de deux heures, l'édile et ses interlocuteurs ont évoqué les facteurs liés à ce problème qui touche l'ensemble du territoire gabonais. «Les femmes rencontrent énormément de difficultés face à la loi qui demande à ce qu'un enfant soit déclaré dans un délai de trois jours. Nous avons réuni toutes les structures sanitaires de notre arrondissement pour réfléchir sur les raisons qui font que les femmes ne res-



...avec les chefs des quartiers et les responsables de structures sanitaires de l'arrondissement.

pectent pas ces délais. Ensemble, nous avons réfléchi sur les solutions que nous pouvons implémenter, d'abord au niveau local (...) pour, ensuite, les proposer aux communes de Libreville, d'Owendo et d'Akanda», a fait savoir M. Ayenoue.

Après plusieurs heures d'échange, il est apparu que les impayés des factures d'hospitalisation en maternité (dans certaines structures hospitalières privées), la non-reconnaissance de paternité, la négli-

gence et la méconnaissance de la loi sur les déclarations de naissance, à la fois par les parents et par le personnel de santé expliquent les retards liés aux déclarations de naissance.

L'autorité municipale du 4e arrondissement ainsi que les responsables de structures sanitaires ont donc trouvé quelques pistes de solutions à ce phénomène: «Nous allons mener une campagne de communication vis-à-vis des femmes pour qu'elles

sachent qui peut déclarer, à quel moment déclarer et comment déclarer son enfant? Nous avons des pistes de solutions pour les cliniques privées. Nous savons comment peuvent-elles rentrer dans leurs fonds lorsque les factures ne sont pas payées par les parents... Nous avons également des solutions pour les structures publiques...», a poursuivi le maire du 4e arrondissement.